

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with columns for 'EDITION QUOTIDIENNE' and 'EDITION HEBDOMADAIRE', listing prices for various subscription durations (1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours).

BELLEAU & OIE, administrateurs, QUEBEC, 22 SEPTEMBRE 1887

L'ÉLECTEUR JOURNAL DU MATIN

BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-chef

TARIF DES ANNONCES

Table with columns for 'Par ligne' and 'Autres insertions', listing rates for different types of advertisements.

LA VERITE SE FAIT JOUR

Le Citoyen d'Ottawa, organe tory, vient de publier une révélation... Aujourd'hui qu'il a échappé au premier péril, il oublie sa promesse et refuse de se démettre.

LE LAC ST JEAN

On ne se fait pas d'idée de l'engouement qui s'est emparé du public à la lecture des relations que font dans tous les journaux de la province les journalistes qui sont allés visiter le Lac St Jean.

GILMOUR-PARADIS

Le Canadien publiait en tête de ses colonnes, 13 sept. courant, la déclaration que voici: 'Le Père Paradis, après avoir reçu les démentis les plus formels de tous les membres du cabinet Ross, est invité à accepter celui que nous publions aujourd'hui.'

Si je n'ai répondu déjà aux insolents défis que semble encourager mon silence, ce n'est pas à défaut d'arguments; mais tout simplement parce que j'ai autre chose à faire que de me tenir à l'affût de toutes les platitudes que M. Tarte et ses amis font circuler dans la presse officielle du pays.

LETRE DE M. ROCHON, M. P. P.

Hull, 19 septembre 1887. Rév. C. A. M. Paradis, O. M. I. Ottawa. Char Monsieur, Je viens de recevoir votre lettre par laquelle vous me demandez si j'ai été approché de la part des MM. Gilmour pour régler les causes en litige entre ces derniers d'une part, et vous et vos collègues d'Egan d'autre.

ACTUALITES

L'hon. M. Mercier partira samedi pour Montréal. La contestation de l'élection de M. Cardin, député national de Richelieu, et celle de M. Vanasse, député bleu de Yamaska, ont été renvoyées.

millions ont été dépensés, et maintenant les mérités ont tout ce dont ils avaient besoin. Ainsi pour les Irlandais, le chemin est sanglant, mais il ne sera pas long. Le collège de Ste Marie de Monnoir compte 103 élèves; Le Séminaire de St Hyacinthe, 330; Le collège de Joliette 300.

DERNIERES DEPECES

NOUVELLES DE MONTREAL

Contestation d'élection de Hochelaga. Remerciements de la Reine aux Canadiens-Français. Triste accident. Mort d'un enfant alcoolisé.

NOUVELLES DE LA CAPITALE FEDERALE

L'exacte majorité de M. Rochon. Députés toriens en quête de subsides. L'affaire de Victoria, N. E. Honneur aux Holsteins.

des scrutins de l'élection du comté d'awa. La majorité de M. Rochon est de 1293. La boîte de bulletins du township Marchand ne contenait aucun relevé quelconque; les bulletins n'ont pas en conséquence été comptés.

JOYEUX EVENEMENT

'Mariages fashionables,' voilà une rubrique familière: 'baptêmes fashionables' est beaucoup plus rare. A quel titre cette anomalie l'on nait pourtant plus souvent qu'on n'épouse.

A PROPOS DE L'EXPOSITION

Nous regrettons vivement d'avoir à corriger notre 'Chronique de l'Exposition' d'hier. Elle contenait des commentaires que nous ne pouvions approuver parce qu'ils étaient de nature à déprécier deux excellentes maisons de commerce de cette ville au profit d'une rivale.

voudront bien croire que nous n'avons pas eu un instant l'intention de déprécier les produits qu'ils vendent.

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION

Palais de l'Industrie

Toutes ces collections diverses, accumulées dans un pavillon, durant un temps d'exposition, en accusant un progrès matériel sensible, ont aussi chacune un côté moral qu'il ne faut pas perdre de vue, et dont la portée est plus étendue qu'on se le croit et que malheureusement on oublie trop souvent d'étudier et d'analyser.

LIBRAIRIE, RELIURE ET PAPETERIE

Voilà des échantillons de reliure magnifiques, me disaient MM. Cadieux et Derome, comme une marque toute particulière de l'attention que nous avons portée à une nouvelle industrie exclusivement canadienne.

'Nous accordons cette médaille d'or avec diplôme motivé à la bibliothèque religieuse et nationale de MM. Cadieux & Derome, comme une marque toute particulière de l'attention que nous avons portée à une nouvelle industrie exclusivement canadienne.'

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION

Palais de l'Industrie

Voilà des échantillons de reliure magnifiques, me disaient MM. Cadieux et Derome, comme une marque toute particulière de l'attention que nous avons portée à une nouvelle industrie exclusivement canadienne.

LIBRAIRIE, RELIURE ET PAPETERIE

Toutes ces collections diverses, accumulées dans un pavillon, durant un temps d'exposition, en accusant un progrès matériel sensible, ont aussi chacune un côté moral qu'il ne faut pas perdre de vue, et dont la portée est plus étendue qu'on se le croit et que malheureusement on oublie trop souvent d'étudier et d'analyser.

FEUILLTON DE L'ELECTEUR

LA FEMME EN BLANC

WILKIE COLLINS

Le premier objet que j'aperçus fut l'étréme rouge qui partie de la verandah et voyageant dans les ténèbres s'avancé dans la direction de ma fenêtre; à elle fit halte un moment et revint ensuite à son point de départ.

— Au diable votre agitation ! ... Quand donc comptez-vous vous associer ? grommela au-dessous de moi la voix de sir Percival.

— Ouf ! comme il fait chaud ! dit le comte, poussant un soupir de fatigue.

Son exclamation fut suivie du bruit métallique que faisaient les chaises de jardin quand on les traînait sur les briques dont la verandah était pavée. Ce son, bien vu, m'apprit qu'ils allaient s'asseoir comme à l'ordinaire dans le voisinage immédiat de la fenêtre. La chance, jusque-là, se prononçait en ma faveur. L'horloge du campanile sonnait maintenant un quart au moment où ils s'installaient dans leurs fauteuils. J'entendis, par la fenêtre ouverte, un babillement de madame Fosco, et je vis son ombre se dessiner une fois encore derrière le transparent lumineux.

Cependant sir Percival et le comte commencèrent à causer, modérant gaîment, un peu plus que de coutume, le diapason de leur voix, mais sans jamais en venir à se parler tout à fait bas.

L'étrangeté de ma dangereuse situation et la crainte que m'inspirait, en dépit de moi-même, la fenêtre éclairée de madame Fosco, me rendirent d'abord difficile, — presque impossible, devrais-je dire, — de conserver ma présence d'esprit et de consacrer toute mon attention à la conversation engagée au-dessous de moi.

Pendant quelques minutes, je ne réussis qu'à en saisir les traits principaux. J'entendis le comte expliquer que la seule fenêtre éclairée était celle de sa femme; que le rez-de-chaussée du château avait été parfaitement exploré, qu'ils pouvaient donc, sans crainte d'accident, se communiquer l'un à l'autre ce qu'ils avaient à se dire.

Sir Percival se plaignit aigrement à son ami de ce que, pendant toute la journée, ce dernier avait tenu peu de compte de ses désirs et négligé ses intérêts. Le comte, sur ce point, se défendait en déclarant que certains troubles, certaines inquiétudes dont il était assailli, avaient absorbé son attention tout entière, et qu'en somme, pour une explication comme la leur, le seul moment à choisir était celui où ils pouvaient s'assurer de n'être ni interrompus ni surpris.

— Nos affaires, Percival, traversent une crise sérieuse, disait-il, et si nous devons prendre pour l'avenir quelque parti définitif, c'est dans le conseil secret de cette nuit que nous aurons à l'arrêter.

Cette phrase du comte fut la première que je parvins à saisir, mot pour mot, comme elle avait été dite. A partir de ce moment, sauf quelques lacunes, quelques interruptions passagères, mon attention se concentra sur cet entretien palpitant d'intérêt; et je le suivis sans en perdre une parole.

— Une crise ? répéta sir Percival. La crise est pire que vous ne vous l'imaginez : c'est moi qui vous en réponds.

— Je l'aurais supposé, reprit froidement son interlocuteur, d'après votre conduite depuis un ou deux jours. Mais, ne nous pressons pas. Avant de passer à ce que je ne sais pas, établissons d'une manière certaine, ce que je sais. Voyons si je suis bien fixé sur le passé, avant de combiner quoi que ce soit pour l'avenir.

— Laissez-moi d'abord aller chercher l'eau et le brandy et vous apprêterez vous-même votre grog.

— Merci, Percival, de l'eau fraîche avec plaisir, une cuillère et le scierier. De l'eau sucrée, mon ami, et rien autre chose.

— De l'eau sucrée, à votre âge ? ... Allons ! arrangez vous-même cette tisane d'hôpital. Vous autres étrangers vous êtes bien tous les mêmes.

Maintenant, Percival, écoutez ! ... Je vais vous soumettre carrément notre position telle qu'elle est en ce qui concerne l'argent. Vous me direz ensuite si je suis ou non dans le vrai.

Nous sommes revenus du continent en ce château, vous et moi, dans une situation d'affaires très-sérieusement embarrassée.

— Abrégeons ! Il me fallait quelques centaines ; — faute de cet argent, nous étions tous deux en bonne voie de chavirer ensemble. Voilà la situation. Faites-en ce que vous pourrez. En avant, marche !

— Eh bien ! Percival, pour parler de votre bon anglais tout rond, il vous fallait quelques milliers de guinées, il m'en fallait quelques centaines; et la seule manière de se les procurer était d'emprunter, avec l'aide de votre femme, l'argent dont vous aviez besoin (plus le léger supplément applicable à mes humbles nécessités).

moi-même quelle espèce de femme était miss Halcombe.

— Que voulez-vous que j'en sache Comme à l'ordinaire, je suppose que vous en ménageiez pas vos paroles et me lâchiez vos aphorismes à raison dix-huit par douzaine.

— Je vous disais ceci : L'habileté humaine, mon cher ami n'a découvert encore que deux moyens par lesquels un homme puisse mener une femme. L'un est de la dominer par la force, — méthode généralement adoptée par la brutalité des castes inférieures mais à laquelle répugnent élevées et raffinées, celles qui dominent la foule. L'autre moyen (qui demande beaucoup plus de temps, plus de combinaisons, mais qui, en somme, offre tant de certitude), est de ne jamais accepter une provocation venant de la femme qu'on veut réduire.

La méthode réussit avec les animaux, réussit avec les enfants, et réussit avec les femmes, qui ne sont après tout, que des enfants adultes. Une résolution calme est la seule qualité qui ne se rencontre jamais chez les animaux, les enfants et les femmes. Si une fois ils peuvent ébranler chez celui qui les gouverne cette qualité dominante ils viennent à bout de "lui". S'ils ne réussissent jamais à y porter le désordre il vient à bout "deux" nécessairement.

J'ajoutais : Souvenez-vous de cette vérité si simple quand vous auriez affaire à la sœur de votre femme quand vous serez en face de miss Halcombe ! ... Vous en êtes-vous souvenu ? Pas une seule fois, durant toutes ces complications qui sont venues nous enlancer en cette maison.

Chaque fois que votre femme ou sa sœur vous ont jeté le gant, vous l'avez immédiatement relevé. Votre mauvaise humeur insensée a compromis la signature de l'acte, compromis l'emprunt, et poussé miss Halcombe à écrire sa première lettre à l'avocat.

— Sa première ? ... Est-ce qu'elle aurait écrit de nouveau ?

— Oui ... et pas plus tard ! qu'aujourd'hui !

Un siège tomba sur le pavé de la verandah. — tomba bruyamment, comme jeté à terre d'un coup de pied.

Bien m'en prit que la colère de sir Percival. En apprenant ainsi, à l'improviste qu'un autre de mes secrets était découvert, je tressaillis si fort que le grillage de fer auquel je m'appuyais rendit un frémissement sonore.

Cet homme m'avait-il donc suivie à l'auberge ? O ! simplement de ma réponse que "je n'avais pas de lettre à jeter dans la boîte" avait-il conclu que j'avais remis à Fanny celles que je devais avoir écrites ?

Mais même dans cette dernière hypothèse, comment avait-il pu examiner les lettres qui de mes mains et sous mes yeux avaient passé dans le corset de la jeune fille ?

— Remerciez votre heureuse étoile disait le comte quand de nouveau je pus l'entendre ; remerciez-la de m'avoir eu chez vous pour défaire le mal, à mesure vous que le faisiez.

Remerciez votre heureuse étoile de m'avoir trouvé là pour vous dire "non" quand vous aviez la folie, aujourd'hui même de vouloir enfermer miss Halcombe, comme vous aviez eu l'absurdité d'enfermer votre femme. Où donc avec-vous les yeux ? Pouvez-vous regarder miss Halcombe, sans diviner quelle à toute la prévoyance tout résolution d'un homme ?

Avec cette femme pour amie, je narguerais le monde entier. Avec cette femme pour ennemie, nonobstant ce que je puis avoir de cervelle et d'expérience, moi qui vous parle, — moi, Fosco, — plus rusé que le diable "comme vous me l'avez dit cent fois, — je marche, comme vous dites ici, sur des œufs !

Et c'est cette créature grandiose, — je bois mon eau sucrée à sa santé ! — c'est cette créature grandiose, debout dans la force de son amour et de son courage, toujours placée, comme un roc, entre nous deux et cette pauvre mignonne blonde en papier mâché qui vous a pour mari, — c'est cette femme généreuse, admirée par moi de toute mon âme, bien que je lutte contre elle dans votre intérêt et dans le mien, — c'est elle que vous acculez ainsi, comme si elle n'était pas à la fois plus fine et plus hardie que le reste de son sexe ! ... Percival ! Percival ! vous méritiez d'échouer, et vous avez échoué.

Il y eut ici une pause. Je transcrivis les paroles de ce misérable à propos de moi, parce que je veux me les rappeler exactement; j'espère encore que le jour viendra où je pourrai, une fois pour toutes, m'expliquer devant lui et les lui rejeter à la face, une par une.

Sir Percival fut le premier à rompre le silence qui s'était fait.

— Oui, oui, disait-il avec un accent bouffant, grondez-moi, bravez-moi tant que vous voudrez ! Mais la difficulté relative à l'argent n'est pas la seule. Vous seriez-vous-même pour quelque forte mesure à prendre vis-à-vis de ces femmes, si vous saviez tout ce que je sais.

— Nous abordons en son temps cette seconde difficulté, répliqua le comte. Vous pouvez, Percival, vous embrouiller tant qu'il vous plaira mais vous ne m'embrouillerez point. Régions d'abord la question d'argent.

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles Canadiennes et Américaines

1887 ARRANGEMENTS D'ETE 87

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, battis sur la Clyde, à double engin. Ils sont construits par compartiments étanches, surpassant les autres en force, rapidité et confortables, possédant toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique pour surgrèner et ont fait la plus courte traversée.

Table listing steamers and their routes: Parisian, Sardinian, Polynesian, etc. with dates and destinations.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (vingt jours seulement d'un continent à l'autre).

Table listing routes: Liverpool, London, derry, Québec et Montréal.

Les steamers de la ligne sont dépêchés de Montréal au lever du jour les mercredis, et les steamers extra (marqués \*) au lever du jour les jeudis. Les passagers de cabine ou d'intermédiaire qui désirent s'embarquer à Montréal, peuvent le faire (sans charge extra) après 8 p.m. la veille. Passagers d'enregistrement, 81.75 en sus.

PRIX DU PASSAGE DE QUEBEC Cabine, \$60.00, \$70.00 et \$80.00 (Selon le confort.) Intermédiaire, \$50.00 Entrepont, \$30.00

LIGNE DE GLASGOW, QUEBEC ET MONTREAL

Table listing Glasgow routes: Buenos Ayres, Sheerian, Norwegian, etc.

Ces steamers ne transportent pas de passagers voyageant en Europe.

LIGNE DE LONDRES, QUEBEC ET MONTREAL

Table listing London routes: Canadian, Nestorian, Pomeranian, etc.

Ces steamers ne transportent pas de passagers voyageant en Europe.

ALLANS, RAE & CIE. AGENTS.

Canada Province de Québec District de Montmagny No 73

DAME ABELINE DUMAS, épouse commune en biens de LOUIS PHILIPPE GAGNON de la paroisse de St-Roch des Aulnaies, marchand Demanderesse;

LOUIS PHILIPPE GAGNON du même lieu Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le deux août 1887.

BERNARD, DECHENE & DORION Proc. de la Dem. Montmagny, 17 août 1887. 23-1 m.

Loterie de l'Union Saint Joseph a St Roch.

Le comité de direction de cette loterie désire expliquer aux possesseurs de ses billets que, par suite de l'impossibilité qu'il s'est vu d'avoir pour la date fixée des rapports complets de la vente des cahiers. LE TIRAGE qui devait avoir lieu le 1er juillet dernier, a dû être forcément différé.

Les vacances, les préparatifs de l'Exposition, l'absence de bon nombre de familles pendant la saison d'été, ont été autant de circonstances, qui ont complètement distraité l'attention de notre Loterie.

Le comité va se remettre énergiquement à l'œuvre pour réparer le temps perdu, obtenir le rapport fait de chacun de ses agents et sera, dans quelques temps en mesure d'annoncer définitivement une date irrévocable pour le tirage.

Le public est instamment prié de contribuer à une bonne œuvre en achetant les billets qui restent non vendus. On peut s'en procurer au bureau de l'Electeur et de la Justice, ou aux officiers de la société.

J. B. LAMONTAGNE, Secrétaire. 14 sept. 87-3 J. E. A VENDRE Briques ! Briques !

LOTTERIE NATIONALE

DE COLONISATION Sous le patronage de M. LE CURE A. LABELLE CLASSE D

Tirages, le troisième Mercredi de chaque mois.

Le quatrième tirage mensuel aura lieu le MERCREDI 21 SEPT. 1887

A 2 HEURES P.M. VALEUR DES LOTS: \$60 000

Premiere Serie Valeur des lots, \$50,000.00 Gros lot, un immeuble, 5,000.00 NOMENCLATURE DES LOTS

Deuxieme Serie Valeur des lots, \$10,000 Gros lot, un immeuble, 1,000

25 Cts le Billet LE SECRETAIRE, S. E. LEFEBVRE, BUREAU: 19, rue St-Jacques, MONTREAL

VICTOR MARIER, Agent pour la vente des billets à Québec No. 83 rue d'Aiguillon.

DE RETOUR LES MEMBRES

—DU— SYNDICAT DE QUEBEC

qui sont allés à Toronto examiner un STOCK de marchandises diverses qui leur avait été offert privément par une des grandes maisons de Toronto sont de retour en notre ville après avoir fait l'acquisition de ce stock qui sera le JOB le plus considérable qui n'ait encore été offert à Québec, savoir :

- 250 pièces Flanelle de toutes les couleurs à 11c. 300 pièces Wincey à chemises de 20c pour 8c. 450 pièces Etoffe à Robes à 7c, 9c, 10c, 12c, 15c, étant moins que la moitié du prix ordinaire. 50 pièces Cachemire noir de 45c pour 25c. 275 douzaines Gants soie noire et couleur à 24c.

En un mot nous offrons les mêmes avantages sur ce stock que nous nous sommes procurés, et dont la liste serait trop longue à énumérer; mais la plus extraordinaire de tout est sans contredit la balance de nos 1500 doz. de Bas cachemire de couleurs à 24c. dont nous sommes la seule maison à Québec qui possède cette marchandise.

N.-B.—Nous avons fait en même temps un achat de 1500 Paires de Couvertes que nous recevrons surnotre demande que la semaine prochaine afin de ne pas nuire à notre grande vente qui commencera VENDREDI à midi

N'achetez pas vos couvertes avant de venir voir celles du SYNDICAT DE QUEBEC

207, Rue St-Joseph. VIS-A-VIS LE COUVENT St-Roch.

F. X. Lemieux, et J. Bouffard AVOCATS 32, Rue Desjardins, H.-V.

PHOTOGRAPHIE M. JOS. BEAUDRY Ci-devant opérateur dans les principales maisons de Montréal désire informer le public québécois qu'il a ouvert un Atelier PHOTOGRAPHIQUE

—AU— No 108, Rue St-George (COTE D'ABRAHAM) Il sollicite respectueusement du public une part de patronage, étant en mesure de donner pleine satisfaction.

PHOTOGRAPHIE M. JOS. BEAUDRY Ci-devant opérateur dans les principales maisons de Montréal désire informer le public québécois qu'il a ouvert un Atelier PHOTOGRAPHIQUE

—AU— No 108, Rue St-George (COTE D'ABRAHAM) Il sollicite respectueusement du public une part de patronage, étant en mesure de donner pleine satisfaction.

Portraits copiés et agrandis, une spécialité.

LA MAISON A. B. DUPUIS

57--RUE SAINT-PAUL--57 Tient toujours le premier rang pour les bas prix, la variété et la pureté de son stock de Biscuits, Confiseries,

Une commande d'essai vous en convaincra EN GROS SEULEMENT No. 56, Par Téléphone.

MAGASIN DE 7c. ET UNE PIASTRE EN FEU

GRANDE OUVERTURE SAMEDI LE 20 COURANT Grande Reduction de 75 pour cent sur tous les effets endommagés

— PAR LE — Feu, l'Eau et la Fumée

NOUS INVITONS LES DAMES ET LES MESSIEURS A ALLER VOIR CETTE GRANDE REDUCTION et acheter les effets presque pour rien.

N'oubliez pas l'adresse 242, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH Au Magasin de 7c. et une Piastre

BIERE ET PORTER LABATT

Les bières sans par excellence par les chaleurs sont les CELEBRES BIERE ET PORTER LABATT de London.

Les plus hautes autorités médicales en recommandant l'usage comme tonique et comme le breuvage le plus favorable à la santé. L'analyse du Rev. P. J. E. Pagé, professeur de chimie de l'Université Laval prouve qu'ils sont fabriqués avec les meilleures qualités d'orge et de houblon et qu'ils peuvent rivaliser avec les meilleures bières et s'importés, et ne contiennent ni acide, ni autres ingrédients nuisibles à la santé.

La célèbre bière de London est reconnue la meilleure du Canada par la contrefoin et l'imitation du VÉRITABLE BELLE par des brasseries et embouteilleurs peu scrupuleux.

POUR LA BELLE SAISON, achetez la célèbre Bière et Porter Labatt, London, et n'en prenez point d'autre en substitution, N. Y. MONTREUIL, Seul agent, Québec.

P.S.—En malin le stock le plus considérable de Québec de Bière en Boutelles.

T! T! T!

UNE VISITE AU MAGASIN DE THE LE SEUL DE CE GENRE A QUEBEC

Grande importation de THE par la maison J. B. ROUSSEAU

CET IMPORTANT ETABLISSEMENT le seul de ce genre à Québec vient de recevoir un lot de 2000 paquets de thé : boîtes de 5 et de 10 lbs, importé spécialement pour le besoin des familles choisies avec beaucoup de soin.

EOITES de 5 lbs valent 50 cts pour 40 cts la livre 10 " " " 38

Qu'on se le dise et qu'on ne manque pas une belle occasion de faire une provision de THE à VINGT POUR CENT DE REDUCTION

et ce pour du thé de la nouvelle récolte. J. B. ROUSSEAU

240, RUE ST-JOSEPH--206, RUE ET FAUBOURG ST-JEAN Succursale Cote des Marchands Levis

CHARBON! CHARBON!

SA SEULE MAISON CANADIENNE QUI VEND LE CHARBON A SON PROPRE COMPTE PARCEQUELLE L'IMPORTE ELLE-MEME DES MINES AMERICAINES

Cette MAISON a déjà reçu plusieurs barges de ce charbon depuis le printemps et en reçoit toutes les semaines. Tout le charbon importé par elle est du charbon frais et non du charbon qui a été exposé aux leus qu'il est depuis un ou deux années, ce qui fait une énorme différence pour la durée.

Tous les charbons vendus par elle viennent des mines par barges et non par voiliers ce qui fait que le charbon est beaucoup plus net. Tout en remerciant le public en général pour l'encouragement qu'il nous a donné par le passé, nous espérons qu'il voudra bien nous continuer ce même encouragement à l'avenir.

LES PRIX SONT LES PLUS BAS P. Gingras & Cie

170, Rue St-Pierre et 194 rue St-Paul. AUX FAMILLES ! CADA UX

J. E. Rousseau, COIN DES RUES—Dorchester et du Roi EMBOUTILLEUR DE L'excellente bière et porter Ekers —ET DE— Milwaukee Lager A L'HONNEUR D'INFORMER LES FAMILLES, qu'il est prêt à leur livrer ces produits supérieurs à domicile, bouchés avec des bouchons brevetés qu'il a importés d'Allemagne à raison de Une piastre la douzaine

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul embouteilleur qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour être excellent il fait absolument que le LAOZÉ soit mis sur la glace. La non-réception d'articles qu'il n'est fait depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MILWAUKEE LAGER, prouve que cet article est le meilleur qui s'y ait à Québec.

VARIETES

SSWANDA LA CORNEMUSE

Sswanda la Cornemuse était un joyeux compagnon. Comme tout vrai musicien, il était né avec une soif insatiable...

Un jour qu'il y avait fête à Mokran, et il n'y avait pas de bonne fête dans la Cornemuse...

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

Il tint parole, et pour remercier le ciel qu'il avait tiré d'un si grand danger, il prit la fatale cornemuse qui avait fait danser le diable...

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

tomber sa cornemuse, ouvre les yeux et glisse éperdu le long du poteau. Sa première pensée, pourtant, fut pour ses ducats; il les fouilla dans ses poches...

— Ami, lui dit le paysan en se signant, Dieu t'a puni; il t'a donné le diable pour compère...

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

Il tint parole, et pour remercier le ciel qu'il avait tiré d'un si grand danger, il prit la fatale cornemuse...

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

— Tu as raison, dit Sswanda tremblant; je n'y toucherai plus de ma vie.

heures, capital et intérêt furent remis à mes avocats pour les remettre aux siens.

Le Pall Mall Gazette accuse le colonel Hallett de réduction et de relations illégitimes avec sa fille...

Le même journal affirme que l'hon. Smith a eu une entrevue avec les chefs conservateurs...

LE GENERAL BOULANGER New-York, 20 — Une dépêche spéciale de Londres au Mail and Express dit :

— Un groupe de députés radicaux sont allés à Clermont, en apparence pour entendre la conférence de M. Ives Guyot...

Le manifeste orléaniste publié par le comte de Paris a de nouveau mis le général Boulanger en évidence...

Le général Boulanger sur les meilleurs moyens à prendre pour résister à un coup de main que tenterait contre la République les monarchistes ou les impérialistes.

Il a déclaré qu'il n'hésiterait pas un seul instant à tuer un prince des anciens, mes familles régnantes qu'il surprendrait fomentant la guerre civile.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER Minneapolis, 20 — Une dépêche spéciale de Canton, Dakota, rapporte qu'une collision a eu lieu à quatre heures ce matin...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Le gouvernement, a ajouté M. Dillon, ne doit pas croire qu'il puisse anéantir la Ligue par aucun moyen de la nature de ceux auxquels il a recours...

Camphre ! Camphre !

Pharmacie Centrale

Un nouvel approvisionnement de CAMPHRE AF FINE, qualité extra

— AUSSI — Un assortiment choisi de Graines de jardins, de champs, et de fleurs

PRIX TRES MODERES

Nous avons besoin d'un JEUNE HOMME respectable, pour servir comme...

Jno J. LaROCHE & Co. No 67, Rue St-Vallier ST-SAUVEUR

Sérieux cas de Cholera Guéri par le seul usage de l'EAU MINERALE ST-LEON

M. L. Robillard résidant à Montréal, rue Notre-Dame, No 2821, nous autorise à donner les détails suivants :

Le 12 août, ressentant de grands douleurs dans les intestins, ces douleurs étant suivies de diarrhée et de vomissements, il en conclut que c'était le choléra du pays.

Le lendemain matin, M. Robillard était complètement guéri, frais et dispos.

EN GROS EN DETAIL

MM. Gingras, Langlois & Co No 3, Port Dauphin, Québec.

LE PIANO R. S. Williams & Son

Sa position prédominante est due au SON PUR Et RICHE qui se classe en tête de tout instrument...

En face de l'Eglise de St. Ephrem de Tring, et dans un excellent poste pour un commerce en général...

EXTRA ! EXTRA !

300 doz. Bas Laine, pour être vendue à moitié prix.

Un assortiment considérable d'Étoffes à Robes dans les hautes nouveautés.

F. X. LEPAGE & CIE 53, rue de la Couronne

Paul Parent, Ferblantier, Plombier, Couvreur

Poser d'Appareil à Gaz 110, RUE ST-PATRICE QUEBEC

Jacq Sauviat TAILLEUR 117, Rue St-Joseph, ST-ROCH

J. & W. REID Fabricants de Papier 98-100, RUE ST-PAUL, QUEBEC

ANNONCE H. GAGNON & CIE

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.

Avis aux Fumeurs

LE SOUS-SIGNE INFORME ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il exécute toutes sortes d'ouvrages sous le plus court délai et à des prix défiant toute concurrence.

LES SCANDALES DE LONDRES

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.

Avis aux Fumeurs

LES SCANDALES DE LONDRES

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.

Avis aux Fumeurs

LES SCANDALES DE LONDRES

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.

Avis aux Fumeurs

LES SCANDALES DE LONDRES

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.



Vapeur Orleans

A partir du 10 mai 1887, ce vapeur quittera

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capit Desrochers, l'Albatros (à temps et les circuits) le permettant) comme

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

Chemin de fer de Quebec et du lac St-Jean

AVIS-FRET

A partir d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts de Lac St-Jean et Saguenay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Beauport...

LIGNE DE STE-ANNE

Le 21 après et 29 au la vapeur

"BROTHERS"

BLZEAR FORTIER, CAPITAL

G. Seifert, de Québec, collection de portefeuilles, mention honorable.

J. A. Reid, papier à patrons, mention honorable; papiers d'enveloppe, diplôme; carton de bois, diplôme; carton d'amiante, diplôme; sacs de papier, diplôme; pulpe de bois, médaille et diplôme.

MM. Rolland, de St Jérôme, papier de toile, diplôme et médaille; enveloppes assorties, médaille et diplôme; papier buvard, médaille et diplôme; papier à écrire, médaille et diplôme; papier à journal, médaille et diplôme.

Compagnie de gravure de Québec, gravures sur bois, diplôme et médaille.

Canada Bank-Note Co., de Montréal, impressions simples, têtes de compte, etc., médaille.

ORNITHOLOGIE-OISEAUX DU CANADA

Plusieurs journaux ont déjà fait mention d'une manière flatteuse d'une collection ornithologique envoyée à l'Exposition par un spécialiste distingué.

Quand les visiteurs passaient devant une large et haute vitrine derrière le vitrage de laquelle étaient perchés des centaines d'oiseaux multiformes, ils s'arrêtaient pour admirer, presque tous attribuant l'exhibé au musée de l'Université Laval, lorsque c'était la collection privée de M. E. E. Dionne, curateur du musée de l'Université Laval.

Rarement on peut rencontrer une collection plus complète; on y voit tous les oiseaux du Canada, moins deux cependant, un aigle que M. Dionne n'a pu faire transporter à l'exposition, et le moineau qui est d'importation anglaise et n'appartient pas au pays. Au point de vue scientifique et au point de vue de l'art, rien de plus admirable que cette collection.

M. Dionne, artiste en taxidermie, est aussi un naturaliste d'expérience et d'érudition et sa collection de mammifères et d'oiseaux du Canada est une véritable encyclopédie de sciences où l'amateur peut aller puiser des notions qu'il trouverait bien difficilement dans bien d'autres musées privés.

Tout le genre emplumé, depuis l'aigle majestueux jusqu'au petit oiseau-mouche aux couleurs si vives, est brillamment représenté dans la collection, et les différents spécimens ornithologiques ont été classés dans leurs familles respectives avec la plus rigoureuse exactitude.

M. Dionne s'est appliqué à reproduire chez tous les sujets les attitudes, les poses les plus gracieuses et les plus caractéristiques. Chez ces petites natures mortes, la pose est vivante, et l'illusion serait complète, si la vitrine n'était pas là. Ici des petits oiseaux se becquettent comme aux temps des amours; d'autres, le cou tendu, semblent chercher noise à un compagnon de branche; quelques-uns le bec ouvert semblent guetter les mouches au passage; d'autres ont l'air de vouloir entonner un chant de triomphe, un trille brillant, d'amoureuses roulades, ou de ces notes tendres, mélancoliques, prolongées qui plongent dans la rêverie le promeneur qui écoute.

Mais comment aborder l'énumération par leurs noms vulgaires et scientifiques de tous ces êtres ailés, en indiquant les familles auxquelles ils appartiennent? Un journaliste n'est pas souvent naturaliste ni taxidermiste; quand il sait assez d'histoire naturelle pour ne pas dire trop de sottises, il doit s'estimer content.

Hélas! j'ai eu la bonne fortune de rencontrer sur mon chemin un naturaliste amateur, M. Raoul Savoie, un des rares québécois de la jeune génération qui emploie ses loisirs à faire autre chose que la flânerie au restaurant, au fond d'une boutique ou sur le trottoir.

M. Savoie, comme M. Dionne, à la passion de l'étude de l'histoire naturelle sur vif et dans les volumes. Doué d'une mémoire heureuse, il a sur le bout de la langue toute la nomenclature des oiseaux, insectes et mammifères avec leurs noms scientifiques latins et vulgaires. Chez lui, on peut voir des collections précieuses d'insectes, d'oiseaux, d'œufs d'oiseaux, de coquillages et de minéraux, le tout parfaitement étiqueté. C'est à la fois un érudit et un expert en matière d'histoire naturelle. Je ne pouvais donc avoir écartonné plus compétent pour faire l'étude de la collection Dionne, et avant de commencer mon tableau descriptif, je signalerai à l'attention des autorités gouvernementales du pays l'existence d'un jeune naturaliste laborieux et expérimenté comme M. Savoie. Les spécialistes de sa trempe, on les compte facilement dans le pays, et quand on les trouve, on devrait s'estimer bien heureux de s'assurer de leurs services.

Au nombre des oiseaux plus remarquables de la collection Dionne, on remarque parmi les passereaux: La grive des bois. *Turdus melodus*. La grive de Swainson. *Turdus Swainsonii*. Lagrivede Wilson. *Turdus fuscicollis*. La grive de la Caroline. *Mimus Carolinensis*. Le Roitelet huppé. *Regulus Satrapa*. Le mésange à tête noire. *Parus atricapillus*. La mésange de la Baie d'Hudson. *Parus Hudsonicus*.

Viennent ensuite les Sittelles, les Grimpereaux, les Troglodytes, les Motacillides, puis suivent la grande famille des fauvettes, *Sylvioides*, qui semblent être les favorites de M. Dionne, vu le grand nombre qu'il y en avait dans les vitrines.

Parmi les rapaces diurnes dont l'identification suscite tant de difficultés au naturaliste, M. Dionne s'est appliqué à faire connaître la grande diversité de plumage qui existe aux différents âges des oiseaux de cette classe. Le plumage n'est pas le même chez l'oisillon, l'adulte et le vieux, et la différence est telle qu'on les prendrait pour autant de spécimens de genres étrangers les uns aux autres.

Parmi les plus en vue, je citerai: Le Pluvier doré. *Charadrius Virginicus*. Le Pluvier à collier. *Aegialitis semipalmata*. Le Tourne-pierre à poitrine noire. *Streptopelia interpres*. Le Squatarole à Squatarole helvétique ventre noir. *Squatarola helvetica*. Le Phalarope hyperboréen. *Lobipes hyperboreus*. La Bécassine de Wilson. *Colinus Wilsoni*.

Et enfin la Bécasse qui disparaît rapidement du pays et qui bientôt sera une espèce sinon éteinte, du moins très rare, si les législateurs n'interviennent pas de suite pour la protéger d'une manière efficace.

Plus loin, on admirait groupés avec ordre d'autres membres non moins importants de la famille des échassiers tels que: Barges, Courlis, Hérons et Chevalliers.

Inutile de dire que la classe des palmipèdes *Natales* avait des représentants fort distingués par le plumage et la rareté des types. Cette classe renferme les Lamellirostres, les Stégopodes, les Longipennes et des Pigopodes, oiseaux plongeurs. On voit de suite apparaître dans cette nomenclature des canards de toutes sortes, ces bienheureux volatiles qui après avoir barboté tout l'été dans les étangs avec cette bonhomie caractéristique, nous fournissent à l'automne des plats succulents. M. Dionne a réussi à se procurer, mais avec beaucoup de difficultés, des spécimens très rares de la famille des canards, spécimens qui font l'envie de tous les naturalistes amateurs.

Citons en quelques-uns: Le canard huppé *Aix sponsa*. Le canard spatule *Spatula clypeata*. Le canard Milouin *Fuligula americana*. A tête rousse... *Fuligula americana*.

Cette esquisse de la collection est nécessairement incomplète; pour la faire connaître par le menu détail et lui rendre pleine justice, il faudrait écrire toute une petite brochure.

Terminons toujours ce petit travail par quelques lignes sur les oiseaux de proie nocturnes de la collection. Ce ne sont pas les plus séduisants, et d'ailleurs on nous a toujours appris à les regarder avec un certain effroi. Le hibou, quand il ne cause pas de répulsion, n'inspire que fort peu de sympathie avec ses yeux de chat et son bec crochu. La femelle n'est pas non plus plus délicate que le mâle, mais, cependant, elle sert souvent, du moins ici, de terme de comparaison. Que de fois n'entend-t-on pas dire à un jeune homme d'une jeune fille qui passe: Est-elle chouchette un peu!

Il faudrait donc croire que les chouchottes ont la mine engageante. Je n'en puis rien dire, toutefois, attendu que lorsqu'elles sont occupées à minauder, je suis occupé à dormir, et que les seules chouchottes que j'ai vues jusqu'ici étaient empaillées et par conséquent hors d'état d'exercer leurs séductions sur moi, si vraiment elles en ont.

Bonne ou désobligeante mine à part, ces rapaces nocturnes rendent de grands services à l'agriculture et, à ce titre seulement, ils ont droit à une mention dans cet article. D'ailleurs qui sait s'il sur leur mine on ne les a pas calomniés et si nos sentiments à leur égard ont fait fausse route, les écrivains de romans et les aligneurs de bouts-rimés en sont probablement la cause première. Au dévouement d'un drame, à l'heure du crime, que de fois ne mettent-ils pas un hibou en scène!

Au nombre des échantillons que M. Dionne possède se trouvent: Le grand hibou *Syrnium Cincereum* cendré. Le hibou blanc... *Nyctea nixa*. La chouchette épervière. *Surnia Ulula*. Le hibou rayé... *Syrnium Nebulosum*.

Le grand hibou cendré est assurément le plus remarquable du groupe, car il ne se montre dans ces parages qu'à de très rares intervalles.

Le hibou rayé est un fameux amateur de poulets, de canards, enfin de tous les oiseaux de basse-cour, tout comme l'homme, avec cette différence cependant qu'il les mange tout crus.

Il y aurait une infinité d'autres spécimens ornithologiques à faire entrer dans cette liste, mais cette énumération suffira à démontrer l'importance et la valeur de la collection Dionne, collection qui a demandé à ce naturaliste quinze années de travail.

M. Dionne a acquis toute sa science, sans autres auxiliaires qu'une indomptable persévérance et une énergie à toute épreuve. Il s'est fait lui-même le naturaliste érudit et expérimenté que l'on connaît comme curateur du musée de l'Université Laval et comme auteur d'un ouvrage sur les oiseaux du Canada qui fait autorité dans la matière.

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur,

Je profite de l'hospitalité que vous voulez bien m'offrir dans vos colonnes pour porter à la connaissance du public un fait qui a surpris désagréablement quelques-uns de mes compatriotes, originaires de la vieille France. Il se trouve à Québec, un certain nombre de Français qui sont établis depuis longtemps dans ce pays-ci et y occupent une position honorable, conquise par la probité et le travail. La plupart d'entre eux appartiennent à une société de bienfaisance, qui a pour but de secourir les Français nécessiteux, de passage à Québec. C'est, si je ne me trompe du patriotisme en action qui en veut bien un autre et qui est tout-à-fait désintéressé de la part de ceux qui le pratiquent, attendu qu'ils possèdent tous, grâce à leur travail, une position qui ne dépend en rien de leurs sentiments français. Or, il paraît qu'un seul officier appartenant à cette société a été invité au bal qui a eu lieu à bord de la "Minerve" vendredi dernier.

La dite Société, représentée par un certain nombre de ses membres, avait été reçue l'année dernière par l'amiral Vignés, à son passage à Québec. La France a ici un consul-général à qui il incombe, ce me semble, de désigner nos compatriotes résidant ici, qu'il eût été poli, en raison de leur nationalité, d'inviter à un divertissement de ce genre, donné par des marins français, à bord d'un navire de guerre français. Les patriotes en question se demandent aujourd'hui quelle a pu être la cause de l'oubli dans lequel on les a laissés. Ils en sont d'autant plus étonnés que M. le Consul-général de France est le président honoraire de la Société de Bienfaisance, aux délibérations de laquelle il a bien voulu présider plusieurs fois. Ils ont eu la mortification d'avoir à répondre aux nombreuses demandes que leur adressaient leurs amis canadiens, en disant qu'ils n'avaient reçu aucune invitation. Comme je l'ai dit plus haut, leur nom est honorablement connu, et ils ne perdent jamais une occasion de témoigner de leur affection pour cette

patrie que les nécessités inexorables de la vie ou une honorable ambition de parvenir leur ont fait quitter et au sein de laquelle la plupart d'entre eux espèrent bien mourir. J'ajouterais même qu'ils ont, à l'occasion, un habit noir à se mettre sur les dos et qu'ils auraient eu aussi bonne tenue que bien d'autres, si on leur avait honoré d'une invitation.

En terminant, je déclare d'ailleurs que personnellement, l'invitation m'était parfaitement indifférente; tous ceux qui connaissent mes goûts savent, qu'après mes affections de famille et mes études ce que j'aime le mieux, c'est d'arpenter vos belles routes du Canada, avec la bonne vieille pipe, compagne traditionnelle du piéton solitaire. Je me suis fait simplement l'interprète de regrets qui m'ont paru légitimes, et si l'on en doutait, un certain nombre de noms viendraient se ranger à côté du mien.

FREDERIC DE KASTNER.

Nouvelles du Jour

Mieux

Nous apprenons avec plaisir hier l'après-midi que le enfant de M. Tarte avait pris un mieux sensible. Il y a bien eu une légère recrudescence hier l'après-midi mais il est permis d'espérer que ce contretemps n'aura pas de conséquences graves.

Saleté

Nous attirons l'attention de l'officier de santé de Lévis sur le fait que les bureaux de rédaction du *Quotidien* sont pleins jusqu'au toit d'immondices, morales si on veut mais qui n'en sont pas plus acceptables pour cela. Au *Quotidien* nous disons que jamais plus nous salirons notre plume en répondant au vidangeur qui fait dans ce journal.

Glaucures

Les feuilles commencent à tomber depuis quelques jours. M. Rioux fait bâtir une jolie maison, façade en brique blanche, rue St Valier près de la rue de la Chapelle.

Aux travaux considérables que la Corporation fait faire en dehors de la porte Kent et qui métamorphosent complètement cette partie de la ville, vient de s'ajouter une élégante rampe en fer tubulaire qui bord le trottoir dans toute la longueur de la porte Kent à la rue d'Youville, en arrière de la halli Montcalm.

Accident à bord

Un des fils de M. T. Ross, arrièr-petit-fils de M. T. Ross, a été assez grièvement blessé à la tête avant hier par un morceau de fer, alors qu'il travaillait au chargement de la barque *Tepischore*.

Obseques de M. C. W. Carrier

Il n'y a que les obseques du regretté Mgr Déziel qui aient égalé sinon dépassé en splendeur, celles du non moins regretté M. Carrier, qui ont eu lieu hier matin à Notre-Dame de Lévis. On peut dire sans exagération que toute la population de la ville y assistait, sans compter la foule accourue des environs et de Québec, pour payer un tribut à la mémoire de cet humble et grand citoyen.

La résidence du défunt, rue St Georges, la chambre mortuaire avait pour ainsi été transformée en chapelle ardente dans la quelle on voyait une immense quantité de fleurs naturelles sous la forme de croix, de couronnes, etc. hommages d'admiration et d'amis. On y voyait même une magnifique statue du Sacré-Coeur offerte par les ouvriers de l'usine et qui sera placée dans le caveau en construction de la famille Carrier au cimetière Mont-Marie.

L'imposant cortège a parcouru les rues St Georges, côte du Passage, Eden, Carrier et Blanchet, et partout les magasins et les boutiques étaient clos. Le deuil était général.

Les porteurs des coins du poêle étaient l'associé du défunt, M. Lainé, et les principaux employés de l'usine, croyons-nous, MM. Young, Larochelle, Thomas, etc. Le cercueil a été porté jusqu'à l'église par un certain nombre d'ouvriers de l'usine qui se relayaient entre eux.

En tête du cortège marchaient les enfants de l'hospice St Joseph de la Délivrance. Ensuite venait le corps, puis la famille, le personnel complet de l'usine, et enfin la foule qui était énorme.

La levée du corps a été faite à la rue Eden, où le clergé s'était rendu. A l'église, qui était artistement et richement drapée de deuil, le cercueil a été placé sous un catafalque étincelant de lumières, et le service funèbre a commencé, grandiose et impressionnant. La maîtrise de Notre-Dame a déployé toutes ses ressources pour donner le plus d'éclat possible à cette solennité mortuaire.

Au chœur le clergé était nombreux, et l'église pouvait à peine contenir l'assistance.

A l'issue du service, la foule s'est écoulée avec recueillement, et le corps a été descendu dans les caveaux du temple, en attendant qu'il soit déposé dans celui que le regretté M. Carrier faisait construire au cimetière Mont-Marie. — L'Écroulement.

Au nombre des citoyens marquants qui avaient tenu à rendre les derniers hommages à celui qui à Lévis était à juste titre considéré comme une providence, nous mentionnerons les honorables MM. J. G. Blanchet, Jean Blanchet et MM. L. G. Desjardins, M. P. P. Faucher de St Maurice, M. P. P. F. Kérouac, maire de St Sauveur; Elisée Beaudet, P. Vallières, F. de Lille, Eugène Chinic, A. Gahoury, F. X. Garneau, L. N. Carrier, A. Carrier et nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Le vol à Lévis

Jusqu'à une heure avancée hier soir aucune arrestation n'avait été opérée au sujet du vol de \$300, à Lévis avant hier soir.

Montreal et les assurances

Un des principaux agents d'assurance à Québec est de retour de Montréal depuis hier. Ce monsieur nous informe que les pertes subies par les compagnies d'assurance à la suite des derniers incendies représentent la somme énorme de \$1,200,000. Aussi les directeurs des différentes compagnies faisant affaire à Montréal ont décidé d'élever de 20 à 25% les taux autresfois exigés à Montréal. Il serait peut-être opportun de demander à nos confrères montréalais ce qu'ils vont faire de leur vieux cliché: Québec en flammes.

Son Eminence

Nous avons déjà annoncé que Son Eminence le Cardinal Taschereau avait accepté l'invitation de présider aux cérémonies de la bénédiction d'une église à Toronto. Nous devons ajouter que Son Eminence sera probablement accompagnée de Mgr Marois et qu'à son passage à Montréal Elle bénira le mariage de mademoiselle Sills, une de ses parentes.

Enquete et verdict

Une enquête a eu lieu, hier matin, à Saint Sauveur, sur le corps de T. Onellet, qui s'est tué en tombant du haut d'une maison. Le verdict a été: "Mort d'une commotion cérébrale."

Un insulteur de femmes

Deux dames, la mère et la fille, passaient rue Richelieu avant hier soir vers 7 h. 30. Un côté de la rue étant obstrué par des matériaux quelconques, l'une d'elles fit mine de traverser la chaussée, lorsqu'un particulier bien mis, en paletot noir et pantalon pâle, s'avança vivement vers elle, en lui disant cavalièrement: "Traverse, si tu veux, je t'aurai bien toujours." Ce propos eut un effet magique. Les deux promeneuses prirent leur volée en jetant des cris perçants. Le galant monsieur, qui évidemment ne voyait pas très bien les choses en dépit de la lumière électrique, se mit à la poursuite de la plus âgée, sans s'apercevoir que la plus jeune lui battait les talons. Au détour d'une rue, Mme... trébucha et s'abattit de toute sa longueur sur la pierre du chemin, se meurtrissant le visage et la poitrine; elle se releva aussitôt que possible, mais pour sentir sur ses épaules les deux mains de son persécuteur. Au même moment, un passant attiré par le bruit vint prendre le finiste individu au collet et le mit en fuite. Les deux victimes de cette singulière aventure ont regagné paisiblement leur demeure côté St Georges, toutes émerveillées; l'une d'elles surtout, toute brisée, dut prendre le lit et passa la nuit en fièvre chaude.

Maintenant que nos rues sont éclairées la nuit presque comme en plein jour, les insulteurs de femmes devraient comprendre que leurs beaux jours ou plutôt leurs beaux soirs sont finis. Celui-là était évidemment ivre.

Nouvelles religieuses

M. l'abbé Alphonse LaRivière, fils de l'honorable A. A. LaRivière, doit, nous dit-on, entrer dans quelques jours au noviciat des RR. PP. Jésuites, au Sault au Recollet, Québec.

Mgr Bossé, préfet apostolique de la côte Nord, était à Lévis, dimanche, et a officié à la grand messe à l'église Notre-Dame.

Le produit de la quête qui a été faite dans l'église a été versé entre les mains de Mgr Bossé, pour venir en aide à ses missions.

Au bazar

Ce soir aura lieu au bazar de la salle Jacques-Cartier, en faveur de l'hôpital du Sacré-Coeur le dîner des marchands de farine, auquel le public est invité.

Accident

George Guenette, jeune garçon d'une douzaine d'années, se rendait au presbytère en voiture lundi matin, pour avertir M. le curé de Lévis que son frère était mourant. Il conduisait son cheval à toute vitesse lorsqu'un contre-coup le fit tomber hors de la voiture, et les roues lui passèrent sur l'estomac. Le jeune homme a reçu plusieurs contusions qui heureusement ne sont pas graves. M. le Dr Collet lui a donné des soins.

Depart

On nous informe que M. l'abbé F. X. Tessier-Lapointe doit quitter St-Joseph de Lévis, où il a été vicaire pendant trois ans et demi, et qu'il ne sera pas remplacé cette année.

Faillites

M. Rochette, marchand de chaussures, à Québec, offre de composer à 20c dans la piastre; passif \$8,000.

Hogle et Cie, fabricants de voitures, à Sherbrooke, ont fait cession; ils ont composé en mars 1885 à 20c dans la piastre.

E. O. Laspérance, hôtelier, Sherbrooke, offre de composer à 20c dans la piastre comptant.

Déry & Larue, magasin général, St-Charles de Bellechasse, ont fait cession. Autrefois Déry était seul et il admit Larue au commencement de cette année. Leur passif s'élève à \$8,146.13 payés entre 60 créanciers.

O. Villeneuve, marchandises sèches, Québec, a fait cession à la demande de P. Garneau, fils et Cie. Il était autrefois de la société Poulin et Villeneuve qui avaient obtenu un prolongement de termes de leurs créanciers, de 3, 6, 9 et 12 mois. Poulin se retirant, Villeneuve continuera seul.

Cour de Police

Jos. George Drolet, hôtelier, accusé de vente de boissons sans licence plaide coupable et est condamné à \$75 d'amende et les frais ou 3 mois de prison.

Une cause d'assaut est renvoyée avec frais.

Cour du Recorder

Rose Descoeteaux, qui tient une maison mal famée, accusée d'avoir injurié une autre fille a été condamnée à \$4 et les frais ou à 15 jours de prison.

Vapriers

Nous attirons l'attention des autorités sur le fait que la rue St-Paul est infestée de vapriers qui font la terreur des citoyens. Encore mercredi soir en face d'un restaurant tenu par une dame très respectable une jeune fille a été brutalement assailli.

On nous informe qu'un de ces individus est même entré dans une maison du quartier, le même qui a frappé la jeune fille en question, et que la police l'a conduit tranquillement chez lui.

Le vapeur "Quebec"

Il paraîtrait que durant l'hiver prochain on renouvellera complètement les fonds du vapeur "Quebec" de la compagnie de Richelieu.

On sait pas encore où ses travaux seront faits, mais on croit que le vapeur sera placé dans le bassin de radoub à St-Joseph de Lévis, pour subir ses réparations. Mais il se présente une difficulté; le vapeur est un peu plus large que la porte d'entrée du bassin et on cher-

che le moyen le plus facile pour le faire entrer. Mais le bassin a part cela est suffisamment large pour recevoir ce vapeur

Contrat

Nous apprenons que le ministère des chemins de fer à Ottawa vient d'accorder à la maison Carrier & Lainé, de Lévis, l'exécution d'un contrat très important.

Cette maison a été chargée de la construction en fer d'abris (*sheds*) contre la neige sur l'Intercolonial.

Ce contrat pourvoit à la continuation de travaux déjà commencés. L'on en presse l'exécution pour éviter tout retard dans le transport des malles asiatiques.

Association de tir du 9e bataillon V. Q.

Le concours annuel de cette association doit avoir lieu mardi prochain, le 27 du courant, sur les batures de Beauport.

Le concours promet d'être fort brillant; les prix offerts sont nombreux et d'une belle valeur. Outre plusieurs prix en argent, il y aura une fort jolie coupe, présentée par l'hon. M. Mercier, une médaille en or par l'hon. M. Shehyn et d'autres médailles par des amis. Il y a aussi un grand nombre de prix en nature donnés par des amis de l'association.

Judiciaire

Mme Bolduc, veuve de M. Ludger Bolduc, l'un des commis de M. Shee qui s'est tué accidentellement l'année dernière au magasin de M. A. A. Vallard vient de prendre une action en dommages au montant de \$2000, contre M. Vallard.

MM. Olivier & Letellier, sont les procureurs de la demanderesse.

Mine d'or de la Beauce

Samedi, le 10 septembre, M. Louis Mathieu, un des associés de la "Mill River Mining Co." a trouvé un morceau d'or de la valeur de \$63.

Cette découverte ainsi que celle de plusieurs onces d'or dans la mine de "Mill R. Co." prouve qu'un filon d'or existe sur les terrains situés près des moulins de la famille de Lery, qui sont à quelques minutes du village et de l'église de Saint-François.

M. Coupal, de Saint-François, et M. McArthur, de Toronto, sont les premiers membres de cette heureuse compagnie de mine, et Saint-François leur devra certainement beaucoup de reconnaissance, car ils ont démontré un courage et une énergie que nul autre mineur n'avait encore montrés dans les mines de la Beauce. Voilà plusieurs mois qu'ils travaillent avec succès.

Avant six mois, les travaux des mines vont reprendre leur ancienne vigueur, et tout porte à croire que les mines de St-François seront en opérations pour plusieurs années.

Les connaisseurs prétendent que cette découverte est la plus belle qui se soit faite depuis qu'on a observé l'existence de l'or dans notre province. Les travaux d'exploitation vont être très faciles, vu que le terrain à travailler est asséché par un tunnel.

Maritimes

Mercredi 21 septembre. Le str. Peruvian, capt. J. J. Stephen, est parti hier à 10 heures à m. pour Liverpool, via Halifax et St Jean Terreneuve.

Le str. Iberia, capt. Sagois, venant du Havre, est arrivé dans notre port hier à 6 heures p. m. et a continué pour Montréal. Le pilote rapporte qu'une barque monte le fleuve près du Bic et suppose que c'est la barque Antoinette, en destination de St Thomas.

Le str. Montréal, capt. Bouchette, parti de Québec le 9 du courant, est arrivé à Liverpool lundi. Sa cargaison consistait en 374 bêtes à cornes et 240 moutons. Pendant la traversée trois moutons seulement sont morts.

Le pilote N. A. Bouffard qui avait la charge du steamer West Cumberland lorsqu'il s'est échoué à l'île aux Grues, a été rapporté par le capitaine et son procès est fixé à samedi après-midi.

Nous marions Virginie

"Nous marions Virginie" tel est le titre d'un roman désopilant, par Eugène Chavette, qui a été publié par *La Bibliothèque Française* au commencement du mois courant.

Il est difficile de trouver dans la littérature moderne rien de plus drôle que cet ouvrage.

Outre cet œuvre remarquable, on trouve dans le même volume "Julia de Frécœur", par Feuillet, un roman que le succès a consacré et qui est un chef-d'œuvre du genre.

Enfin, et toujours dans le même numéro, une charmante nouvelle de G. Onnet, intitulée "Le malheur de tante Ursule".

Ces trois ouvrages du premier ordre et qui coûteront un dollar chacun, en librairie, sont contenus dans un seul volume de *La Bibliothèque Française*, au prix de 15 cts.

La lumière électrique. MM. Blais & Emond viennent d'adopter la lumière électrique comme mode d'éclairage. Leur établissement donne un magnifique coup d'œil, l'intérieur et l'extérieur sont d'une bien belle apparence, c'est le seul magasin de la rue de la Couronne éclairé à l'électricité, cela prouve l'esprit d'entreprise de ces Messieurs.

1200 paires de couvertes blanches pour grand lits viennent d'être reçues et seront vendues à des prix extraordinaires.

Les draps à costumes de 8 cts. se vendent rapidement et les magnifiques flanelles grises valent partout ailleurs 25 cts. et qui se vendent chez ces Messieurs à 15 cts. s'écoulent très vite et ils n'en ont plus que 85 pièces.

Les hardes faites, les étoffes à costumes et l'assortiment des étoffes à costumes de Dames sont au plus complets.

4 Caisse de frocques et caleçons gris et roses valent 40 cts. pour 25 cts. (vingt cinq centimes).

350 Doz. Bas de laine unis et bariés pour Dames et Messieurs valent 50 cts. vendus sans réserve à 24 cts. prs.

CET ESPACE EST RESERVE PAR OCT. LEMIEUX & CIE.

Encan de Magnifiques Meubles de succession

OCT. LEMIEUX & CIE

JEUDI, le 29 Septembre

À la résidence de feu AMÉDÉE ROBERGE, No 229 rue St-Jean Québec.

Nous avons reçu instruction de Y. W. LARUE, Ex. N. P., de vendre à l'encan JEUDI, le 29 SEPTEMBRE, tout le mobilier de cette succession qui se trouve en meubles de salon de centre, piano, encrier, table à cartes, table de nuit, commode, harmonium, bibliothèque, livres, gravures, lampes, tapis en velours, rideaux, grande table à dessin, machine à écrire, bureau à toilette, potes à trois étages, poêle simple, poêle de cuisine, ustensiles de cuisine et quantité d'autres effets. Tout vendu absolument sans réserve et visite Mercredi, le 28, de 2 heures P. M.

La vente commencera à 10 heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE Encaneurs

Vente à l'encan de meubles, piano, chaises, sofas, moutons à coudre, formes, cuir, etc.

Par OCT. LEMIEUX & CIE,

Mardi, 27 Septembre

À la résidence de Dame M. LATU